

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, deux points de suivi sont installés depuis avril 2019 sur plusieurs lieux de transit importants à Kidira et Moussala; ceux-ci enregistrent plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Conakry



Durant le mois de février 2020, une moyenne journalière de 311 individus a été observé aux FMP, soit une baisse de 19 pour cent par rapport au mois précédent. La migration économique de longue durée (42%), Les mouvements locaux de courte durée (36%), le tourisme (9%) et la migration saisonnière (7%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par les points de suivi des flux. Les principaux pays de départ des flux ont été le Mali (88%), le Sénégal (7%) et la Gambie (4%). Ces mêmes pays constituaient les principales destinations des flux avec la majorité 83 pour cent allant vers le Sénégal, 13 pour cent vers le Mali et 4 pour cent vers la Gambie.

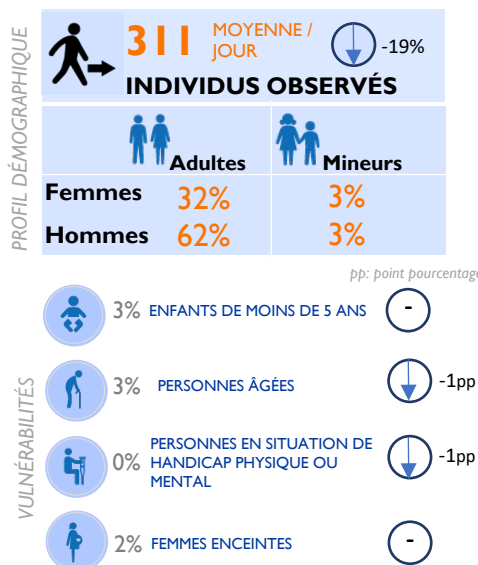
Le transport en bus reste le principal moyen de transport utilisé (99% des flux). Au cours de ce mois, les Maliens (51%), les Sénégalais (29%), les Nigériens (8%) et les Burkinabés (3%) ont été les principales nationalités observées.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux traversant les FMP de Kidira et Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



En février 2020, 3 pour cent des personnes identifiées aux FMP étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 3 pour cent étaient des personnes âgées et 2 pour cent étaient des femmes enceintes.

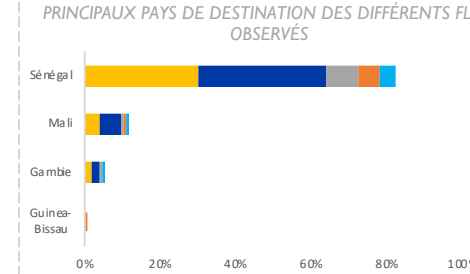
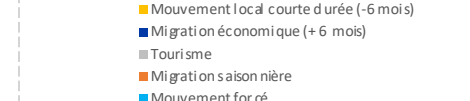
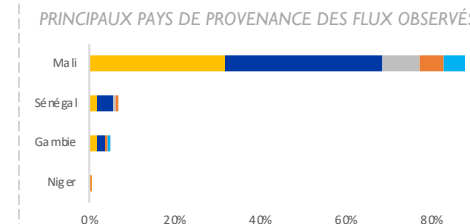
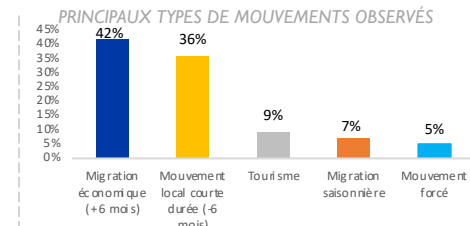
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

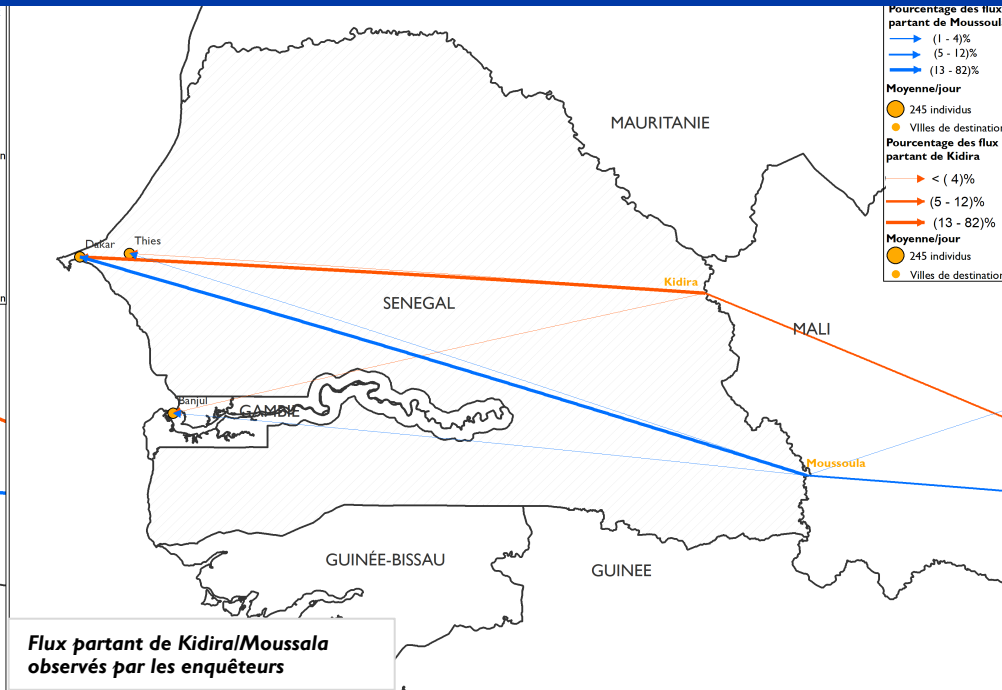
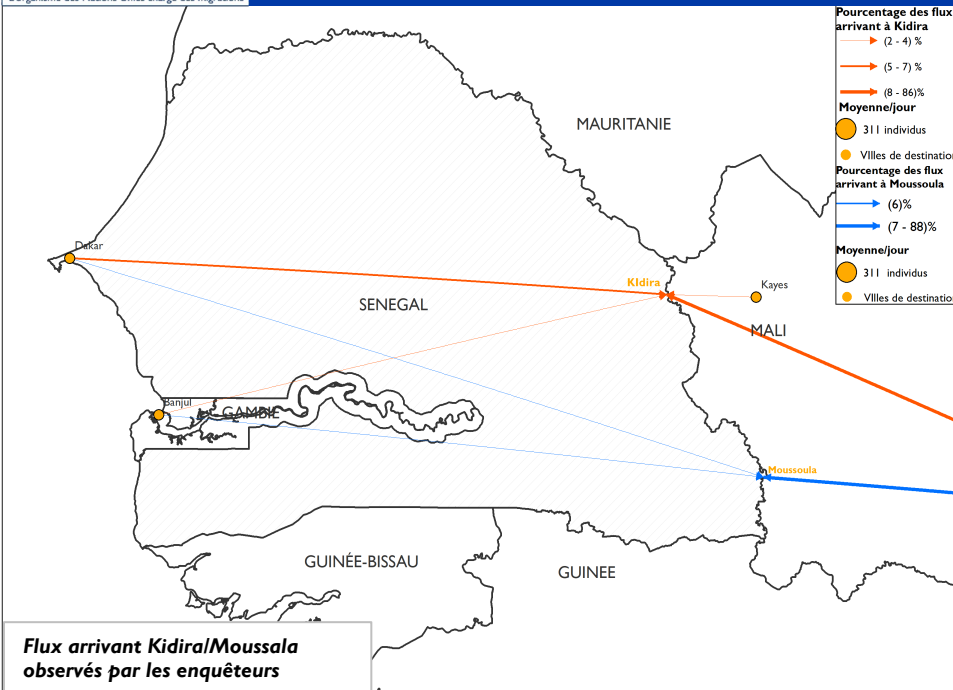
Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	83	-1pp
MALI	13	-
GAMBIE	4	-

PROVENANCE ET DESTINATION

Provenances des flux	%	Variation
MALI	88	+1pp
SENEGAL	7	-3pp
GAMBIE	4	+2pp
NIGER	1	-

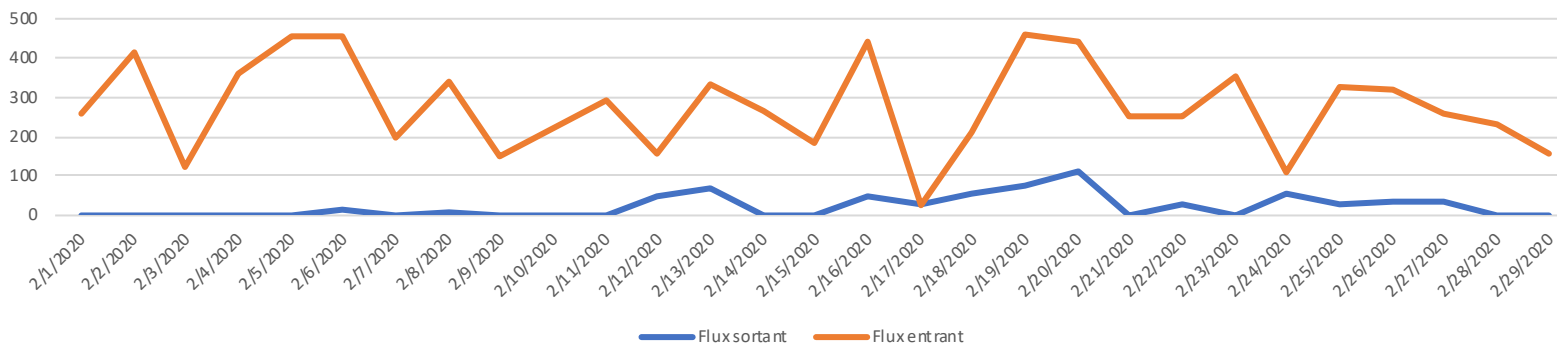
pp: point pourcentage





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE FEVRIER 2020



En février 2020, les flux observés aux deux Points de suivi de flux de Kidira et Moussala ont été très irréguliers. Des jours de forte et de faible affluence se succèdent durant la semaine. Le nombre moyen d'individus observés par jour a connu une baisse significative à Kidira, (22%) et à Moussala, (13%),

Les variations observées au cours du mois s'expliquent d'une part par une irrégularité notée dans les passages des bus au niveau des FMP et d'autre part par une arrivée tardive des bus due aux points de collecte. La moyenne de passagers par bus a diminué et le nombre de bus qui passaient par les points de collecte durant la journée est passé de 5 bus par semaine à 2 bus par semaine

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Kidira, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali et de la Gambie.



Durant le mois de février 2020, 117 personnes ont été observées en moyenne, soit une baisse de 22 pour cent par rapport au mois précédent.

Durant le mois de février 2020, La migration économique de longue durées (53%), Les mouvements locaux de courte durée (25%) et le tourisme (21%) ont été les motifs de voyage des personnes transitant par le point de suivi des flux à Kidira.

Les principaux pays de départ étaient le Mali (88%) et le Sénégal (11%). Les flux notés au point de Kidira avaient pour destination Sénégal (82%), le Mali (13%) et la Gambie (5%).

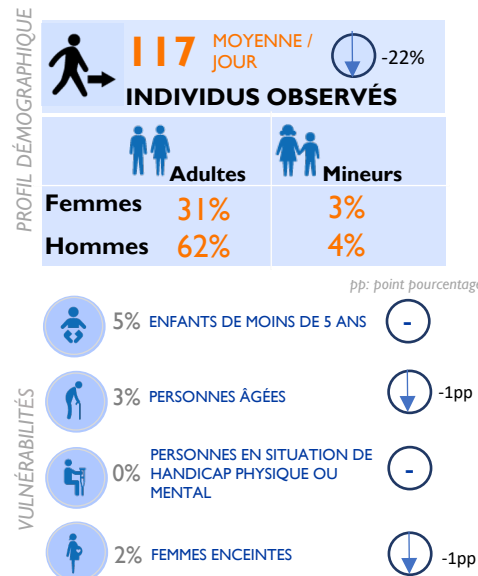
Deux principaux modes de transports ont été identifiés : le trajet en bus (99%) et en voiture (1% des flux). Au cours de ce mois, les Maliens (41%), les Sénégalais (35%), les Nigériens (14%) et les Gambiens (3%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Kidira.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kidira, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Kidira. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



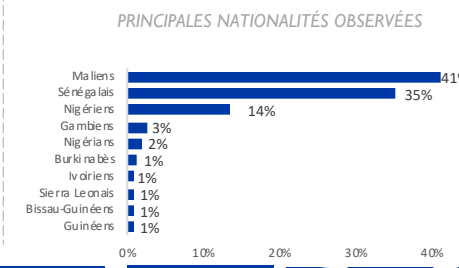
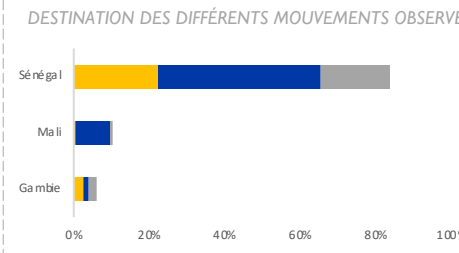
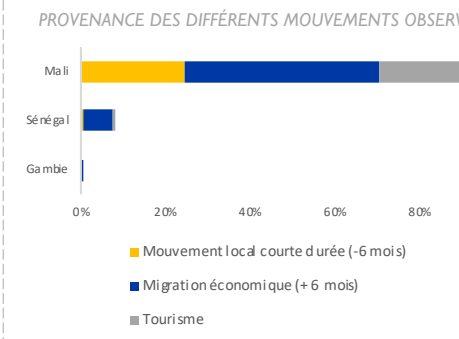
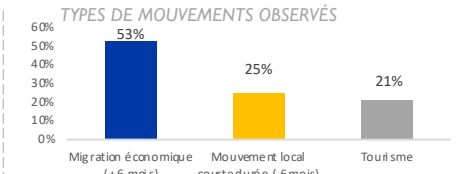
En février 2020, 5 pour cent des personnes identifiées étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 3 pour cent étaient des personnes âgées et 1 pour cent étaient des femmes enceintes.

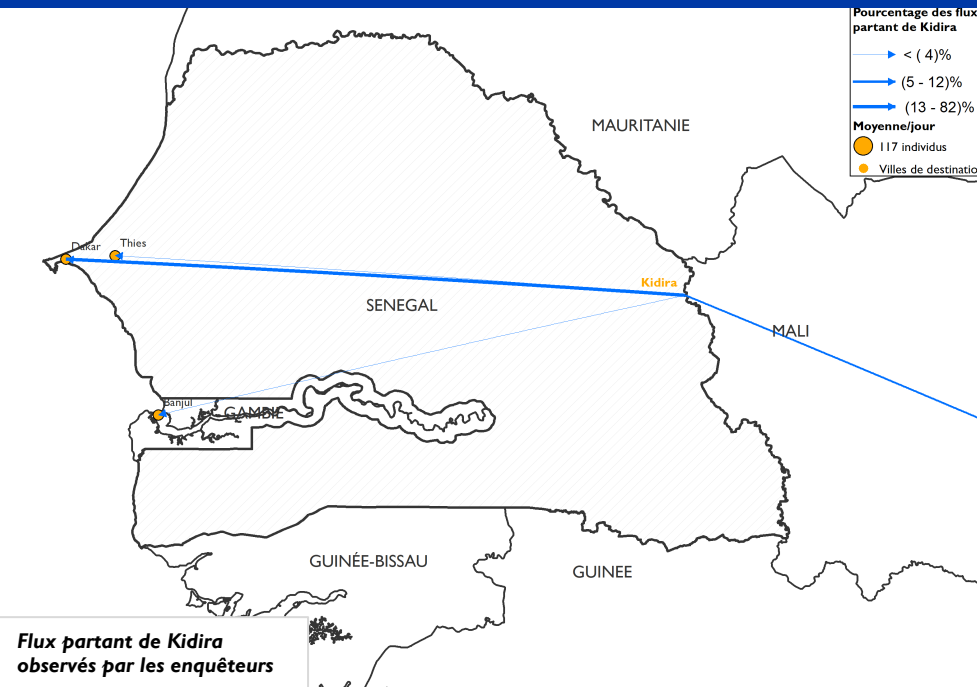
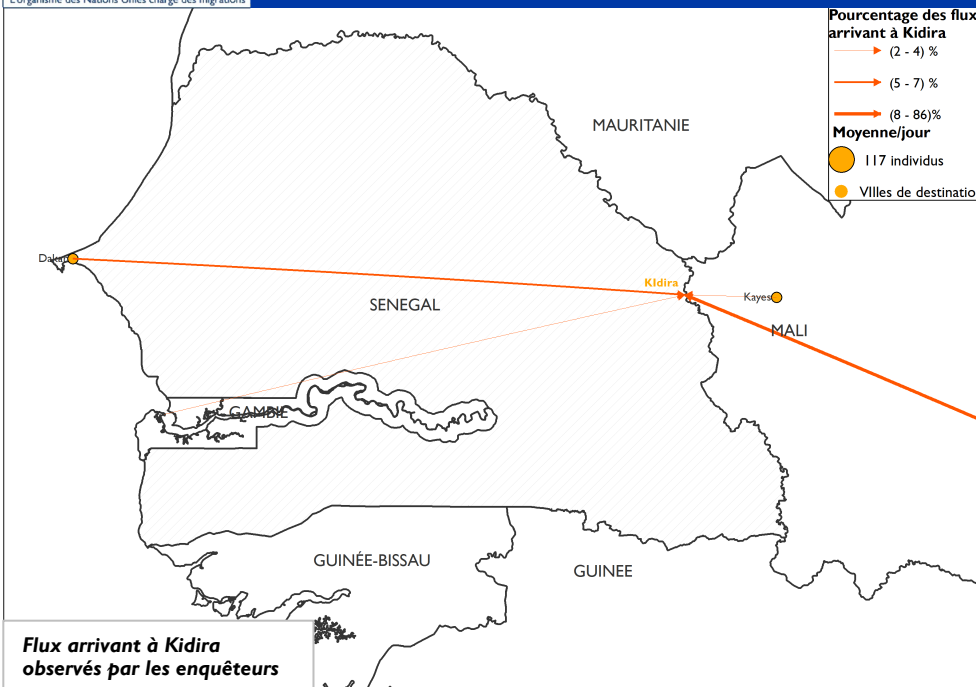
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des transports	%	Variation
SÉNÉGAL	82	+3pp
MALI	13	-5pp
GAMBIE	5	+1pp

Provenances des transports	%	Variation
MALI	88	+5pp
SÉNÉGAL	11	-5pp
GAMBIE	1	-

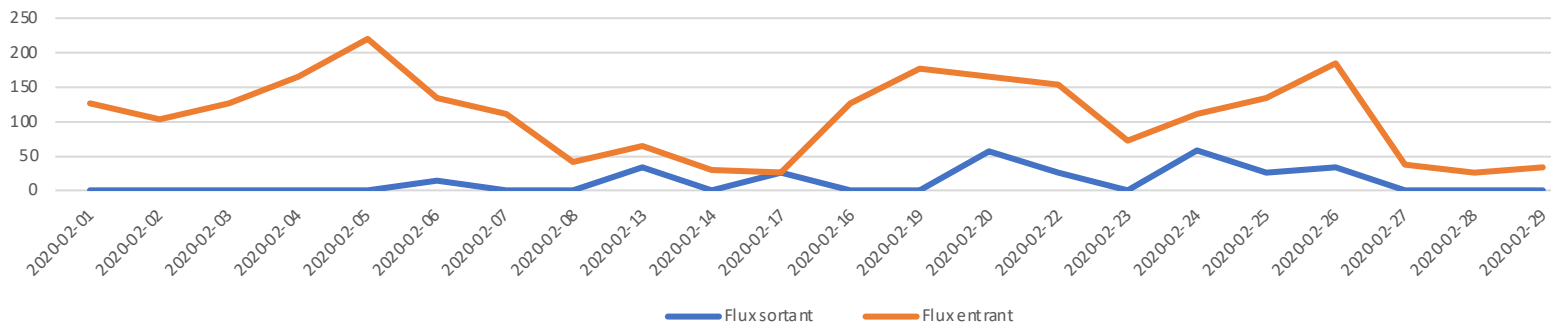
pp: point pourcentage





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

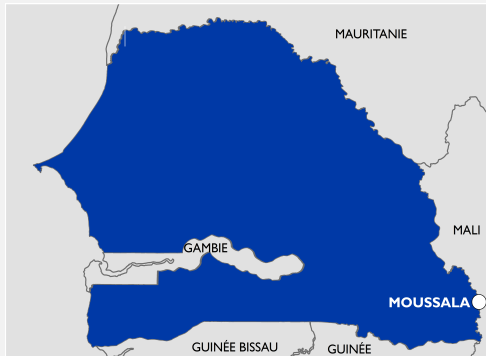
ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE FEVRIER 2020



Au point de Kidira, les flux de voyageurs ont été relativement stables au mois de février 2020. On observe ainsi des flux réguliers (entrant) durant la première semaine (entre le 1^{er} et le 8). On observe également une forte hausse des flux entrant le 19 et le 26 précédées et suivies de baisse durant les journées du 17, le 12 et du 27.

Cette situation s'explique d'une part par l'irrégularité au niveau du passages des compagnies qui changent d'itinéraires et aux retards dans l'arrivée des bus de voyageurs au niveau des points de collecte (arrivée nocturne en dehors des heures de collecte). Les jours de fortes affluences à Kidira sont les mardi, mercredi et samedi et les baisses sont souvent notes les vendredis. Les fluctuations observées sont dues que le nombre de véhicules passant par Kidira avait fortement diminuer à cause de l'état de la route. Nous avons aussi noté aussi beaucoup de véhicules qui tombé en panne en cours de route et arrivé tardivement au niveau du point de collecte.

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier le flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Moussala, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Bissau.



Durant le mois de février 2020, 245 personnes ont été observées en moyenne, soit une baisse de 13 pour cent par rapport au mois précédent. Les mouvements locaux de courte durée (41%), la migration économique de longue durée (37%), la migration saisonnière (10%) et les mouvements forcés (9%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par le point de suivi des flux à Moussala. Mali, Sénégal, Gambie étaient les principaux pays de départ (88%, 6%, 6% respectivement). Ces mêmes pays ont été les principaux pays de destination avec le Sénégal (84% des flux), le Mali (12%) et la Gambie (4%).

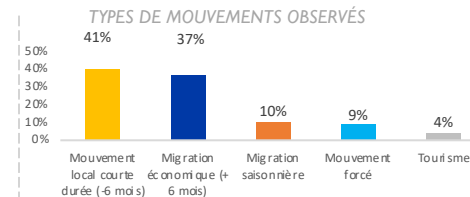
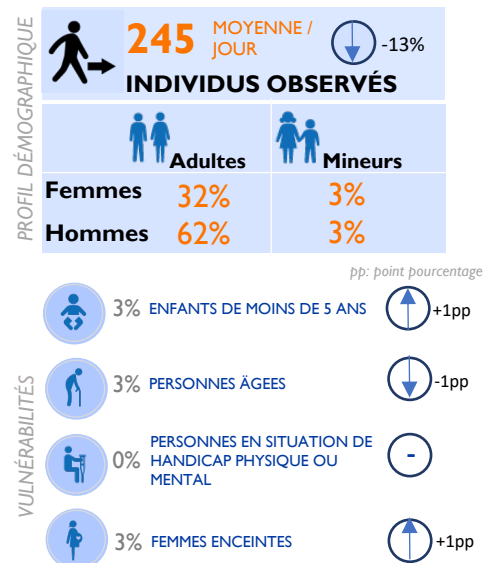
Un seul mode de transports a été identifié: le trajet en bus (100%). Au cours de ce mois, les Maliens (55%), les Sénégalais (26%), les Nigériens (6%), ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Moussala.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Moussala, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

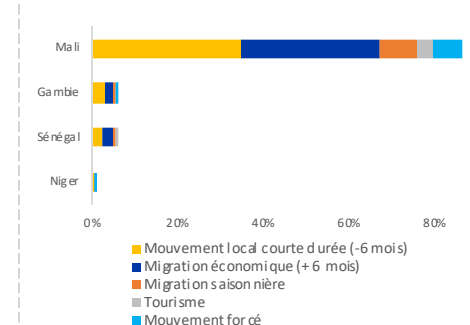
LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

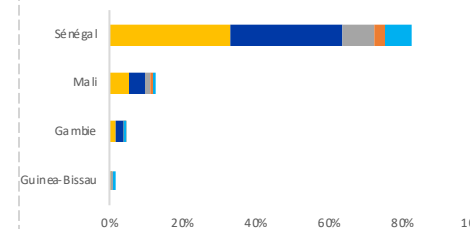
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



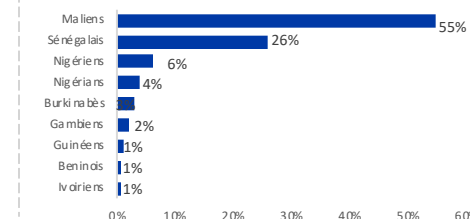
PRINCIPAUX PAYS DE PROVENANCE DES FLUX OBSERVÉS



PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION DES FLUX OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



VULNÉRABILITÉS

En février 2020, les enfants de moins de cinq ans représentaient 3 pour cent, tandis que 3 pour cent étaient des personnes âgées et 3 pour cent des femmes enceintes.

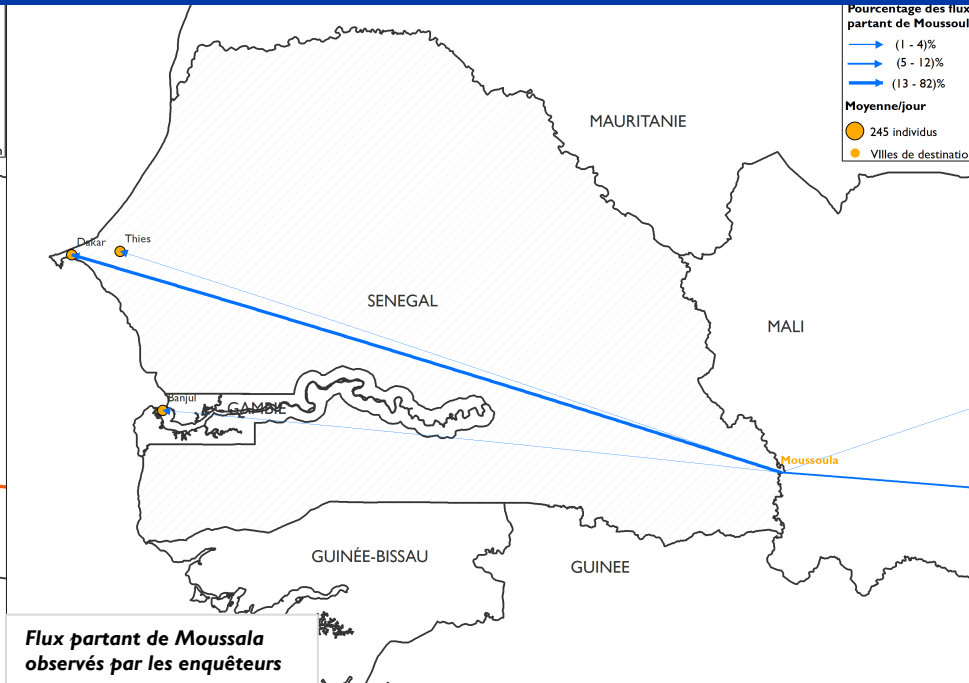
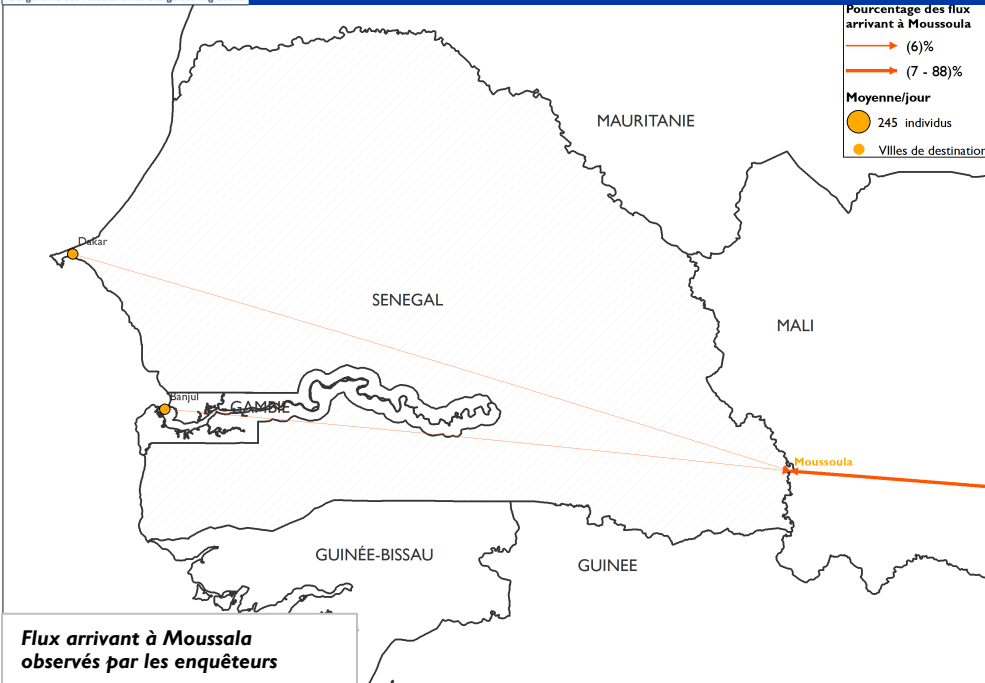
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	84	-
MALI	12	+2pp
GAMBIE	4	+1pp

PROVENANCE ET DESTINATION

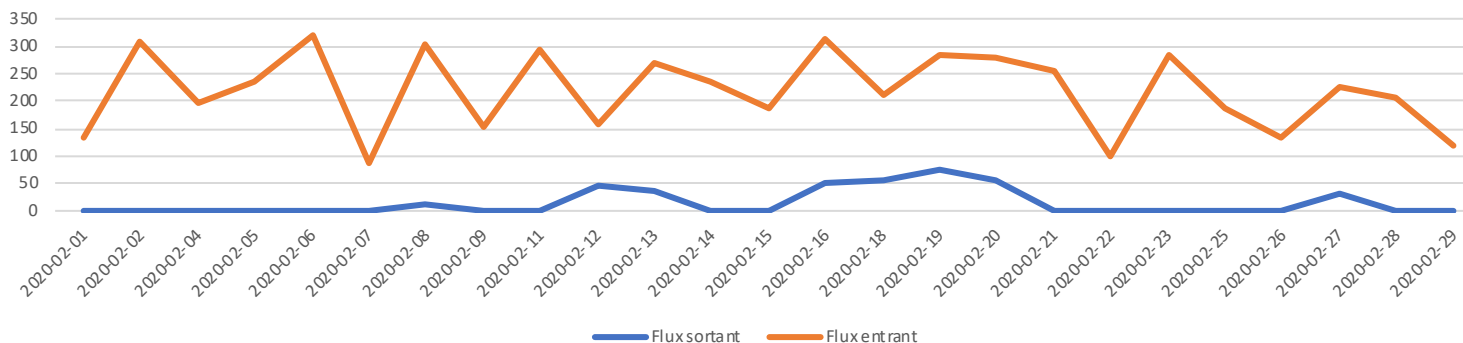
Provenances des flux	%	Variation
MALI	88	-2pp
SENEGAL	6	-
GAMBIE	6	+3pp

pp: point pourcentage



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE FEVRIER 2020



À Moussala, les flux entrant de voyageurs ont, pendant le mois de février 2020, été très irréguliers. Au début du mois la tendance est à la hausse entre le 02 et le 06. Quatre pics majeurs sont observés les journées du 08, du 11, du 16 et du 23. Le reste du mois est marqué par une baisse progressive jusqu'à la fin.

À Moussala, les jours de fortes affluences sont les mardis et mercredis. Pour les sorties, les attentes ne sont pas longues aux postes de contrôle; c'est à l'entrée que les véhicules stationnent plus longtemps pour rentrer au Sénégal. La particularité de Moussala est que la plupart des voyageurs viennent quotidiennement du Mali avant d'y retourner le soir même.

La forte baisse constatée s'explique par le fait que le nombre de sorties de bus par semaine durant les heures de collecte a diminué passant de 5 à 2 aux ce qui entraîne une perte de données à ce niveau